

[Texte]

• 1225

Mr. Nunziata: Or he does not have to ban everyone from the court; he can just ban particular individuals, as I understand the provision.

Mr. Davis: I believe it refers simply to the public.

Mr. Mills: Any member of the public, I believe.

Mr. Nunziata: It says:

that it would be in the interest of public morals, the maintenance of order or the proper administration of justice to exclude any or all members of the public from the court room,

Mr. Mills: That is right.

Mr. Nunziata: So he does have a certain amount of discretion.

Mr. Mills: À certain amount of discretion there, but he does not have any discretion to ban specific types of evidence.

Mr. Davis: Our point is, if there was one specific detail of the evidence the judge felt should not be published, his only means to accomplish that is to close the court. Our point is that in those instances, the judge should have the authority to put a ban simply on that specific detail.

Mr. Nunziata: I have problems at times with giving police too much discretion and giving judges too much discretion. You are arguing with respect to section 38 that the judge should be given more discretion to decide in certain cases to allow for the publication of evidence that would identify a particular individual, a young offender.

I do not believe you have suggested any criteria which should be followed by a judge in those circumstances. We know from our experience of sentencing, for example, there is such a wide disparity in criteria in sentencing across the country that it got to the point where Parliament had to appoint a Sentencing Commission to recommend changes. What safeguards would you recommend in the system? Would you list criteria which would, if a certain case fit into a particular set of circumstances, give the judge authority? Or would you just give the judge blanket authority?

Mr. Mills: I do not really know if that would be possible. Obviously the seriousness of the offence, the age of the offender, whether or not the person concerned is a witness or a victim or an accused—those things should be taken into account. I do not know if it would be possible to spell out specific criteria that a judge should use.

Mr. Davis: I could see there may be merit in listing criteria that should be taken into consideration, as long as the judge still had the authority to consider others. Because it seems inevitable that there will be instances where, for example, there may be a strong public interest in publication, but not under the grounds listed.

You could list violent offences, repeated offences, etc., but I think our position is that provision should still be made for a judge to make an exception on the peculiar circumstances of a given case.

[Traduction]

M. Nunziata: Plutôt que d'interdire l'accès du tribunal à tout le monde, le juge peut se borner à en interdire l'accès à certains individus.

M. Davis: Il est question simplement du public.

M. Mills: N'importe quel membre du public.

M. Nunziata: L'article porte:

les bonnes moeurs, le maintien de l'ordre ou la seule administration de la justice exigent l'exclusion de la salle d'audience de certains assistants ou de toute l'assistance.

M. Mills: C'est exact.

M. Nunziata: Le juge jouit donc d'une certaine latitude.

M. Mills: En effet, mais il n'a pas le droit d'interdire la publication de certaines dépositions.

M. Davis: Si le juge estime qu'une partie des éléments de preuve ne doivent pas être rendus publics, il est pour ainsi dire obligé de décréter le huis clos. Or à notre avis, le juge devrait avoir la possibilité d'interdire la publication de certains détails.

M. Nunziata: Il n'est pas toujours souhaitable de laisser trop de latitude aux juges ou aux agents de police. Vous voudriez que l'article 38 permette aux juges de décider dans certains cas d'autoriser la publication d'éléments d'information qui aurait pour effet d'identifier le jeune contrevenant.

Or vous n'avez pas proposé de critères que le juge serait tenu de respecter. Or, vu la disparité des critères de condamnation d'une région du pays à l'autre, le Parlement a été obligé de nommer une commission de l'application de la peine pour recommander des modifications. Quelle mesure de sauvegarde proposez-vous? Est-ce que vous laisseriez toute latitude au juge ou bien établiriez-vous une série de critères qu'il serait tenu de respecter.

M. Mills: Je ne sais pas si ce serait possible. Il faudrait tenir compte de la gravité du délit, de l'âge de l'inculpé, de la qualité de témoin ou de victime de la personne intéressée, etc. Je ne sais pas s'il est possible d'établir des critères à l'intention des juges.

M. Davis: On pourrait peut-être énumérer certains critères, mais qui ne seraient pas nécessairement limitatifs. Il se pourrait en effet que dans certains cas, la publication des faits soit dans l'intérêt public, même si elle ne figure pas parmi les critères énumérés.

On pourrait entre autres prévoir les cas de délit de violence, de récidive, etc. Mais les juges devraient malgré tout être libres de décider que vu les circonstances, il convient de faire une exception à la règle.